

CONSEILS DE SÉDIR

À JAMES CHAUVET

publiés par Robert Amadou

CONSEILS DE SÉDIR

À JAMES CHAUVET

De 1913 à 1920, une correspondance épistolaire s'établit entre les deux mystiques chrétiens, qu'il ne s'agirait pas moins de présenter comme deux vrais initiés chrétiens: Yvon Le Loup (1871 - 1926), qui tira du *Crocodile* de Saint-Martin son pseudonyme Sédire, anagramme de désir, et James Chauvet (1885 - 1955), dont toute la vie se récapitule dans le titre de son seul ouvrage en règle, *La Queste du Saint Graal* (Paris, Cariscript, 1987). C'est à l'amitié fraternelle de M. l'abbé Jean-Baptiste Chauvet, fils de James, que nous devons d'avoir pu éditer ce livre admirable, puisqu'il a bien voulu nous communiquer les papiers posthumes de son père relatifs à sa propre quête et nous encourager à les publier. De tout cœur et en respectueuse sympathie, qu'il en soit remercié.

L'introduction et les notes de *la Queste du Saint Graal* renseigneront sur l'auteur et sa carrière. S'ensuit ci-après une anthologie des lettres conservées de Sédire; elle a été composée en fonction des services que les conseils du fondateur des *Amitiés spirituelles* (James Chauvet en présida le groupe à Bordeaux) pourraient rendre non seulement pour une meilleure connaissance de Sédire et de James Chauvet, si originaux l'un et l'autre et si différemment, mais aussi et surtout pour le bien des cœurs et des âmes qui fut leur but commun.

Quant au texte, seuls en somme, les banalités et les propos purement circonstanciels ont été supprimés, et ils sont en petit nombre. Les points entre parenthèses tiennent lieu des fragments coupés. Pour le reste, la transcription est exacte, sauf que les alinéas n'ont pas été maintenus. Quelques points de ponctuation et de présentation ont été rectifiés.

R.A.

1. De l'action; du Créé et de l'Incréé (28- II-1913)

Cette première, utile en son entier, a été publiée in-extenso, dans *l'Initiation*, n° 1 de 1990, avec un fac-sim. partiel.

2. "Votre compte rendu n° 5 est déjà infiniment mieux, mon cher Ami. Il faut et il suffit que ses petites feuilles aident la mémoire des assistants, pour plus tard, et qu'elles soient instructives aux isolés à qui vous en faites le service. Je voudrais aussi, malgré votre travail professionnel que vous donniez vos soins à la forme de ces résumés. Permettez que je vous signale quelques légères incorrections. (...) Quand vous êtes absent de ces réunions, il faut qu'un autre prenne des notes, complètes, autant que possible. (...) Le Védisme, c'est le reliquat de l'ancienne synthèse patriarcale. Le Brahmanisme : c'est le système Krishna (Trimourti et non Tri-unité). Le Bouddhisme : c'est un protestantisme. St Yves (sc. Alexandre Saint-Yves d'Alveydre) a expliqué tout cela dans la *Mission des Juifs* si je me souviens bien. Le socialisme évangélique ce n'est pas autre chose que ce communisme spirituel que vous avez très bien aperçu. Si tout est à tous, toutes les lois tombent. Nous n'avons pas à tenter de réformes, Dieu fait ce qu'il faut. Mais en revanche à réaliser ce communisme chacun dans notre tout petit cercle." (4-V-1913)

3. *Les Amis de Sédit à Paris*, n° 20 (20-VI-1913). Voici le texte intégral de ce bulletin photocopié; on saisira, à la lecture pourquoi, particulièrement, Sédit l'envoya à Chauvet. Aucune lettre d'accompagnement dans les dossiers de J.C.

N° 20

Les Amis de Sédit à Paris.

29 Juin 1913

Comme je vous ai aimés, vous
aussi, aimez vous les uns les autres
(St Jean XV, 12)

Sédit préside. - Lecture du compte rendu très intéressant des Amis de Bordeaux touchant la prière et les deux acceptions - acception large lorsqu'elle s'applique à tous les actes par lesquels l'homme s'efforce de monter à Dieu et qui lui est des acceptions réduites aux proportions de requête, exprimant plutôt l'ascension de l'âme vers Dieu pour lui exposer ses besoins. - St Jean Damascène indique ces deux sens quand il définit la prière l'Ascension de l'âme vers Dieu, ou la demande faite à Dieu de ce qui convient. St Grégoire de Nyssa, St Cyrille d'Alexandrie, St Augustin, prenaient le mot au sens large quand ils disaient de la prière : qu'elle est ou une audition de Dieu, ou un colloque avec Dieu, ou un regard affectueux de l'âme vers Dieu. Votre prière, a dit St Augustin, est la parole que vous adressez à Dieu, quand vous l'êtes, et Dieu qui vous parle.

Sédit. - La prière étant une sortie de votre esprit vers Dieu, toutes ses puissances vers Dieu, provoquer une action de Dieu qui tombe sur cet esprit comme une rosée. Telle est la description de la prière par le Curé d'Ars.

Dr Jean Bielecki. Pourquoi d'après le Curé d'Ars, la prière des enfants est-elle meilleure ? Parce que lorsqu'elle a lieu, elle est sans calcul, sans égoïsme. Il y avait aussi dans l'esprit du Curé d'Ars toutes les idées que le catholicisme attache à la virginité. Ces idées ont un fond de vérité et font cependant distinguer la virginité délibérée, et celle pour ainsi dire toute négative à laquelle ont manqué les occasions de péché.

L'Eglise accorde d'ailleurs une importance exagérée aux prières des chastes. La chasteté est certainement un appoint considérable au point de vue magnétique par exemple, mais il n'en est pas de même au point de vue purement spirituel. - Jérôme Shlich considère que la chasteté étant une privation, une jeûne, doit avoir sa compensation de l'autre côté. - D'après Sédit, il se peut que la chasteté ne soit chez certains qu'un manque de tempérament, de vitalité. Il y a des ennemis de naissance. Ne pas se marier, c'est la même chose que de refuser de se battre pour son pays. Il y a malgré tout des êtres d'exception qui échappent à ces lois = tels ceux qui ont prouvé qu'ils pouvaient donner leur vie pour leur prochain. Ceux-là ne sont plus du ressort des puissances qui dirigent la Société.

Dr J. Bielecki. St Paul n'a-t-il pas dit : "Celui qui peut ne pas se marier, ne doit pas se marier" ?

St Paul avait déjà fait un pas vers l'extérieur. Aussi ne peut-on toujours prendre ses paroles comme l'expression de la vérité. - Dr Bielecki. Le célibat ecclésiastique n'est donc pas justifié ? - Rép. - C'est un vestige, une formalisme des vieilles religions préconisant l'observation de rigueur à suivre. L'individu qui ne s'est pas plongé dans telle ou telle forme de force en est le maître. C'est le principe qu'utilisaient les adeptes pour vivre libres.

longtemps; les bouanistes par entier dans le Nirvana, en coupant les liens les attachant aux roues. Le célibat ecclésiastique remonte au concile de Trente, qui fut l'œuvre des Jésuites. — On n'a point de vue du bon sens, de même que nos parents nous ont mis à même de vivre, il faut donner cette possibilité au plus grand nombre d'âmes possible. Se malheuriser est un crime.

Emile Besson observe que S^t Paul pouvait être influencé par sa croyance au prochain retour du Christ. C'est sans doute pour cela qu'il conseillait aux pères de ne pas marier leurs filles. Sédur. On voit par là l'importance qu'il faut accorder à certaines propensions.

G. Allié. — Heureusement, les protestants qui se recommandent souvent de S^t Paul, ne prennent pas malgré tous ses conseils à la lettre, puisqu'ils sont très prolifiques, ainsi qu'on peut le remarquer en Angleterre, en Allemagne, aux Etats-Unis.

G. Lévange, rappelle que les êtres inférieurs d'espèces diverses se reproduisent soit par addition, soit par division, et que le mode humain de reproduction se rapproche de celui de l'Esprit, qui est par multiplication.

J. G. Orlu cite une opinion de Michel de Signac, d'après laquelle l'homme et la femme seraient un univers qui se féconde de lui-même.

Sédur. Ses caballistes disaient que les âmes s'engendraient, c'est vrai; mais dans la sphère ^{au ciel}. Ch. Garnier. C'est la première, pas au point de vue catholique sans doute, mais au point de vue de l'Absolu. Ses souffrances des filles mères et des bâtards sont une preuve que ça va très bien beaucoup et pour eux-mêmes et pour la Société.

D^r Dielacki se rattache aux questions précédentes, celle de l'alimentation et demande si les apôtres étaient végétariens.

Sédur. Ils ne l'étaient certainement pas complètement; il suffit de rappeler l'agneau pascal. Le peuple juif, d'ailleurs n'était pas végétarien. Maintenant on peut manger de tout. Mais il est déplorable de s'abstenir du gibier, de même que de la cervelle et du cœur des animaux de gibier, parce que c'est ou dépasser nos droits, l'animal domestique étant mieux désigné pour la nourriture de l'homme; de cervelle et de cœur parce que ces organes sont trop pleins de la vie de l'animal. — Dans l'ancien temps, les peuples devaient produire des forces conformes à la nature de leurs dieux, et pour cela il fallait de strictes observances de régimes.

C'est pourquoi les animaux qu'il interdisait Moïse par exemple étaient de ceux qui n'étaient pas dans l'aggrégation de Jéhovah.

G. Allié. Si l'usage de la viande amène les rhumatismes et d'autres maladies, ne serait-ce pas un devoir de s'en abstenir pour ne pas infliger des souffrances inutiles à son corps?

Sédur. — Celui qui s'est voué au service de Dieu n'a aucune précaution à prendre. Ses aliments lui donnent ce dont il a besoin. Il suffit que le Christ ait un jour apaisé sa faim avec du pain et de l'eau pour que ces amis puissent se nourrir de la même façon.

Emile Besson. — Ne serait-ce pas là le cas de Saints catholiques qui se sont nourris uniquement de l'hostie? — Sédur. Si, c'est aussi celui du curé d'Aves qui vivait de quelques pommes de terre en fournissant un travail de 22 h. par jour.

De l'homme marié malheureux et de celui qui procède en dehors du mariage, quel est le plus coupable? — Sédur:.....

Répondant à une question de Frédéric Hirtz sur les rêves, Sédor dit que la qualité du rêve répond à la qualité de l'esprit de l'individu ; à mesure que cet esprit se simplifie, les rêves se simplifient aussi.

Divers rêves très intéressants ont été racontés par F. Hirtz, J. G. Orth, G. Allié, Westenholtz. Lecture du commentaire du texte évangélique (Jean VII, 17 et 18) par Jérôme Ehlich, qui met bien en évidence que la doctrine du Christ ne vient pas des hommes. Jésus dit : "Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra si ma doctrine est de Lui, ou si je parle de moi-même. Jésus ne parle pas des doctrines humaines d'Esséniens ou d'autres."

Georges Desauges soumet un rapport sur "l'instruction pastorale sur le spiritualisme par Mgr l'Archevêque de Toulouse, et une réfutation de celle-ci par M^r Y. Tournier". Il y est dit : "La connotation restrictive ou l'observation tendancieuse du fait spirituel servent à présenter une argumentation volontairement destinée à l'offensive dogmatique de l'Eglise sous prétexte de sauver la religion : c'est plutôt une polémique qu'un enseignement". Dans sa réponse, M^r Tournier oppose le rationalisme à l'infailibilité du dogme. Les deux contradictoires retombent sans cesse dans les fautes originelles.

J. Ehlich estime qu'il serait opportun de prier pour les pauvres à l'occasion du prochain petit terme ; pour le succès des conférences en automne.

Il rappelle qu'il serait bon de prendre des résolutions pratiques après chaque communication qui est faite sur le mouvement spiritualiste, social ou autre ; et pour la facilité de la rédaction, touchant les commentaires des textes évangéliques, s'ils sont oraux de faire un petit canevas que l'on remettrait au secrétaire.

Sédor recommande beaucoup les commentaires, et d'écrire au moins quelques lignes, si l'on n'a pas le temps de faire plus.

Texte à méditer : Matthieu XIII, 33.

Travail de la semaine : Se forcer à l'optimisme.

4. "Le nom du Cosmopolite est en effet inconnu. Si mes souvenirs sont exacts, Sendivogius était un Polonais quelque peu aventurier, qui le vola. Cf. *Langlet du Fresnoy*, Hist. de la phil. herm. Bien sûr qu'il était initié. - Les alchimistes les plus à recommander par leurs œuvres sont : Flamel, Lulle, Zachaire, Cosmopolite, Basile Valentin, Glauber aussi et von Welling - Votre plan est bien. Soyez bien didactique, sans phraséologie, bien clair. Oui l'hylozoïsme est un panthéisme matérialiste. Cf. *Dict. des Sc. philosophiques de Franck*." (26-X-1913)

26 X 1913.

Mon cher Ami,

Le nom du cosmopolite en effet inconnu. Si mes souvenirs sont exacts, Sendivogius était un polonais quelque peu aventurier. qui le vola. Cf. *Langlet du Fresnoy* Hist. de la phil. herm. Bien sûr qu'il était initié. - Les alchimistes les plus à recommander par leurs œuvres sont : Flamel, Lulle, Zachaire, Cosmopolite, Basile Valentin, Glauber aussi et von Welling. - Votre plan est bien. Soyez bien didactique, sans phraséologie, bien clair. Oui l'hylozoïsme est un panthéisme matérialiste. Cf. *Dict. des Sc. philosophiques de Franck*.

Mon cousin, de toutes mes affectueuses
salutations
J. M. P. H. V.

(Réduit de moitié)

5. Huitième Lettre aux Amis. (13-III-1915)

Cette lettre imprimée porte, en bas de la seconde et dernière page, cette mention manuscrite : "Je vous communique cette lettre à titre exceptionnel: parce qu'elle me semble répondre à vos aspirations."

Huitième Lettre aux Amis

LES CYPRÈS, 13 Mars 1915

*« Comme Je vous ai aimés, vous aussi,
aimez-vous les uns les autres ».*

(JEAN, XIII, 34)

MES CHERS AMIS,

Je m'adresserai seulement, cette fois-ci, à ceux d'entre vous qui ne se trouvent pas sur la ligne de feu. J'ai acquis la certitude que les combattants n'ont pas besoin d'exhortations. L'âme de la France a pris leurs âmes, les haussant à son niveau et les incorporant à soi. Pour l'effort général que tous pressentent comme très proche, l'ange de la Patrie converse déjà sans intermédiaires avec ses défenseurs ; et pour eux la parole célèbre se vérifie : La Victoire en chantant les appelle. Toute autre voix se tait, et l'on n'ose que saluer ces soldats, en silence, avec admiration et avec envie.

Ce sont les restants, ceux de l'arrière, au dépôt, à l'hôpital, dans les bureaux, les ateliers, dans la vie citadine, qui doivent tendre tout leur être vers les terribles tumultes de la frontière, vers ses visions ailées, vers ses autels innombrables, où coule le sang pur de libres victimes. Le Français est insouciant ; c'est un défaut, et c'est une qualité. L'insouciance a besoin du danger pour revêtir sa forme divine. Les soldats, dans les rangs desquels la Faucheuse passe et repasse sans répit, atteignent les cimes par l'insouciance. Par l'insouciance, le civil glisse aux marécages.

Le baptême du feu est véritablement un baptême mystique : le soldat sous la mitraille subit une mort intérieure, et renaît. C'est pourquoi il regarde la mort physique sans appréhension, et souvent, il ne lui accorde même pas un coup d'œil.

Le civil ne reçoit point la grâce d'un tel baptême ; plusieurs égoïsmes lui tissent des bandeaux sur les yeux. Deux ou trois de vous m'ont laissé voir des sentiments qui resteront une honte pour moi, de n'avoir pas su en extirper le germe. Examinons-nous. Comptons ensemble combien de fois nos angoisses patriotiques ont raccourci d'un quart d'heure notre sommeil, combien de fois les exigences de notre charité nous ont privés d'un morceau de pain ?

Sacrifices ridicules ? Commençons par les accomplir ; et à ce qu'ils nous coûtent, jugeons de leur importance. Sacrifices sans gloire ? oui, mais d'autant plus purs qu'ils restent ignorés. Regardez autour de vous ; c'est à vous à saisir les occasions de travail ; secouez-vous et mettez-vous de vous-mêmes à l'ouvrage. C'est maintenant qu'on apprécierait une habitude constante de la discipline morale ! Si nous n'en avons pas eu la volonté réfléchie, que l'enthousiasme nous jette en avant ! Mais il se peut que notre cœur résiste à l'universel incendie. Si la crainte nous immobilise, demandons à Dieu qu'Il nous pousse ; supplions qu'Il nous envoie la souffrance. Elle seule taillera dans le vif et débarrassera notre esprit de ses humeurs malsaines.

Vous me trouverez peut-être sévère, mes Amis. Considérez que je me trouve en rapport plus direct, sans y avoir aucun mérite, avec les dessous de la situation présente ; la gravité de l'heure m'emplit d'angoisses ; je voudrais que vous fussiez tous des héros ou des saints. L'œuvre christique en arrière des armées apparaît immense. Ne faillissez point à votre tâche. Vous savez bien que le Christ est là, et qu'Il n'attend que la prière vivante de nos actes pour intervenir. C'est vers Lui qu'il faut regarder, et non pas vers moi : en Lui seul notre affection pourra vivre ; de Lui seul mes paroles recevront la force de vous entraîner. Et je Le prie humblement de mettre Sa Lumière dans l'accolade fraternelle que je vous envoie.

SÉDIR.

*Je vous communique cette lettre à titre
exceptionnel : parce qu'elle semble
répondre à vos aspirations.
Cordialement à vous
SÉDIR*

6. "Je vous rends la lettre du D^r Mariavé. Je pense que sa qualité principale est le courage enthousiaste. Avez-vous remarqué l'exagération de son éloge, suivi tout aussitôt par une critique grave qui l'annule ? Il ne sera jamais qu'un catholique exalté; la virulence de ses reproches aux prêtres montre combien il les aime désespérément. Ce catholicisme, - qui est très languedocien d'ailleurs - lui met des œillères, ou des verres grossissants. Car dire après avoir lu 6 pages de moi, dire que j'ignore la théorie de l'amour-sacrifice, et que je fais des efforts titanesques, tandis que ces conférences sont d'une simplicité de théorie excessive, - cela montre que votre ami m'a lu avec un pré-jugement. Jamais vous n'en tirerez quelque chose de réellement libre : vous pourrez l'utiliser pour des actions particulières. Mais, nous, il nous considérera toujours comme pataugeant dans l'erreur et la complication. Telles sont du moins mes impressions actuelles. Voici maintenant mes remarques sur votre prière. Le titre: La Chaîne spirituelle, portera vos adhérents à croire que, plus ils sont nombreux, plus ils seront forts. Vous avez dû lire ce que j'ai écrit là-dessus dans un ancien Bulletin. C'est vrai, au point de vue psychique, magnétique, magique, catholique. C'est faux au point de vue vrai de l'Évangile. - Leur avez-vous bien expliqué cela ? En second lieu, qu'allez-vous vous embarrasser de toutes ces bonnes femmes; cela n'existe pas; le meilleur résultat auquel vous arriverez, c'est qu'elles deviendront amoureuses de vous, et qu'elles se procureront la nuit des songes érotiques par votre moyen. Et plus elles seront vieilles, laides et sales, plus elles se cramponneront. Elles seront des agneaux devant nous; mais essayez de contrôler *par vous-même*, si leurs papotages et leurs avarices diminuent ? Examinez-vous vous-même; vous avez un Jupiter exigeant, comme diraient les astrologues; cela vous donne ce qu'il faut pour grouper du monde autour de vous; mais, prenez garde de faire le pape. Le texte est bien; d'ailleurs il ne s'agit pas de critique littéraire. Mais, puisque je dois vous dire mes opinions, j'aurai préféré l'oraison dominicale et la Salutation, tout simple, avec un ou deux versets au Christ, pour la guerre et pour son rôle d'Ami. Cela surtout dans le but d'éviter jusqu'à l'ombre du personnalisme dans votre œuvre. C'est extrêmement difficile de rester humble, mon cher Ami, quand on se met à la tête de quelque chose. On croit être humble, et le moi passe et s'étale. C'est très difficile, plus difficile que de se sacrifier pour autrui. - Il faut être dur, très dur, envers soi-même; faire pénitence, s'imposer une discipline, - n'importe comment vous nommiez l'ascétisme, cela revient toujours à renoncer à soi, à *faire ce qu'il nous déplaît*." (8-VII-1915)

7. "Oui, vous en êtes encore à l'homme de désir. Il faut supprimer le travail du cerveau, et le remplacer par celui des œuvres. Lisez mes mss. de Boehme, puisque vous tenez à vous farcir encore la tête d'un système. Mais étudier Boehme quelques semaines, ne sert à rien. Il y faut des années. Alors, vous allez lâcher la route que vous venez de prendre ? La connaissance mentale est précieuse certes; mais pour qu'elle soit solide, on y passe sa vie à l'acquérir. Et alors le reste, "l'unique nécessaire" ? Ne remarquez-vous pas que vous posez les mêmes questions qu'il y a 2 ou 3 ans : vous tournez dans le même cercle; c'est cela qui vous donne un vide. Vous n'acquerrez ni vertu ni liberté, en méditant sur le Christ, mais en l'imitant. Ainsi je ne vous aiderai pas dans vos méditations; il existe des méthodes de méditations par douzaines. Il est évident que les théories, c'est votre passion, comme pour d'autres, c'est la manille. Eh bien on n'avance qu'en vainquant ses passions. (...) Pardonnez-moi tous ces sermons." (27-VII-1915)

8. "Il faut prier quand même; faire oraison ? Oui, c'est plus décoratif; mais parler avec Jésus, lui dire: Vous voyez j'ai besoin de ceci, de cela; un tel a besoin de telle chose. Et ainsi de suite, - c'est mieux. Dieu est comme les vrais nobles : il préfère qu'on soit simple. Je ne connais ni Stettler, (renseignez-vous), ni Bajum, ni Simmet (ce sont des noms bien originaux). Parlez avec les martinistes, mais ne les sollicitez pas trop, on dirait que nous voulons démolir le martinisme. Ce Monsieur Simmet a évidemment mal compris l'Évangile; d'ailleurs Papus est de son avis. Mais, demandez-lui donc, pourquoi il a tiré, puisqu'il ne voulait pas faire de mal aux Allemands ? Serait-ce, par hasard, par crainte d'être fusillé ? Voyez ces gens, parlez avec eux, avec modération, - et surtout priez pour eux. Saltzmann est simplement un médium guérisseur; sa doctrine c'est ce que lui racontent ses voyantes; car il a des voyantes, la comtesse de Béarn entr'autres. Son portrait du Christ est médianimique; une tête de bellâtre. En thèse générale, ces renseignements que je vous donne sur les uns ou les autres, ne les répétez pas en conversations, parce qu'on en conclurait de la mésestime pour ceux qui en sont les objets. Il ne faut pas dire : N'allez pas à un tel, parce que... Mais : Regardez donc comme cet autre est intéressant." (9-VIII-1915)

9. "Il ne faut jamais faire ce qu'on peut. Il [faut] faire plus qu'on ne peut. Je ne puis pas vous donner de recettes pour devenir un réalisateur. Supposez le problème résolu. Si vous vous sentez tiède, demandez des épreuves; ça vous échauffera. Vous savez, la voie étroite, ce n'est pas une promenade de digestion. Il faut trimer. Or, vous avez senti les défauts de vos frères bordelais. Il s'ensuit automatiquement la responsabilité pour vous de les en sortir (par l'exemple) - autrement, vous sombrez.

(...) Enfin, vous savez bien que vous n'arriverez pas du premier coup. Ne vous en étonnez pas." (25-VIII-1915)

10. "Raoul Allier est un excellent protestant, éloigné de nous; intellectuel disciple de Renouvier et de Pilon, très positif et très religieux, horizon assez étroit. Il est en effet éloquent. Mais rien à faire pour nous. Ainsi, mon bon Chauvet, vous avez tout l'enfer contre vous ? Pas moins ? C'est beaucoup pour un seul homme. Eh bien, procédez autrement; pas de mélodrame; quand vous voyez venir une attaque, souriez, tendez le dos, faites-vous tout petit, et faites ce que vous avez résolu de faire. Vous voyez ce que je veux dire. D'ailleurs, vous avez eu une bonne réunion, c'est un résultat. Préparez de même soigneusement la suivante. Et ainsi de suite." (6-IX-1915)

11. "Le seul cadre où on puisse réellement se raccrocher c'est Jésus. Familiarisez-vous avec Jésus à côté de vous : en vous et à côté; amiteux avec vous, comme disent les paysans. Parlez-Lui souvent. Simplifiez-vous; simplifiez tout. Ne faites pas *oraison*: demandez seulement à Jésus ce dont vous et vos voisins avez besoin : pas de grands mots; même pas de sentiments exceptionnels, décoratifs : des sentiments simples. Des moments précis : au lever, au coucher, chaque fois que vous entendez sonner

(à suivre)